

Jean-Marc B lot

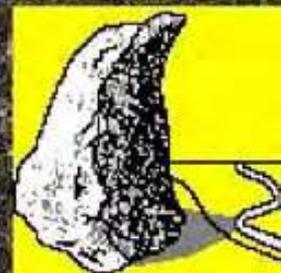
# Soissons, la ville du Grand Passeur

**Mythologie des  
cantons de Soissons,  
Vic-sur-Aisne et  
Villers-Cotterêts**



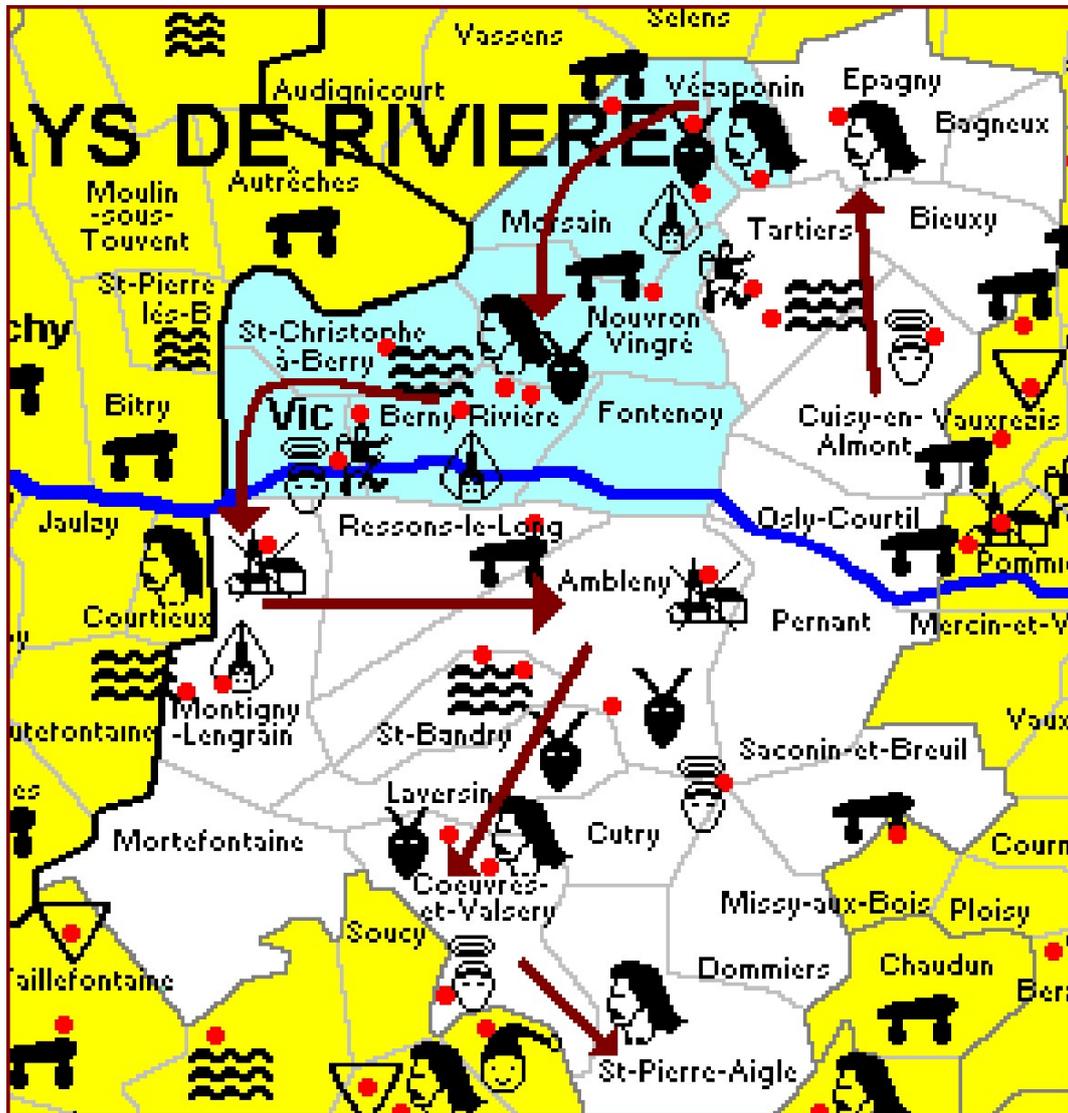
Butte de Villeneuve  
St-Germain

Butte de St-Jean  
des Vignes



**Editions du Galtz - Collection « Le Pays magique »**

## Pays de Rivière. Canton de Vic-sur-Aisne



### **Cuisy-en-Almont, haut mont de la reine Brunehaut**

C'est un fait historique avéré, la reine Brunehaut habita longtemps le domaine de Cusiacus in alto monti, et donna ce domaine à l'abbaye de St-Médard pour le repos de l'âme de son mari Sigebert (Dujardin, Malsy). Cuisy était le siège d'un fisc, qui comprenait La Saudraie (Pasly), Chavigny, Bieuxy, Tartiers et Osly-Courttil. L'abbaye y tint jusqu'en 1746 une justice pottée. Bien qu'historique ici, la reine Brunehaut a largement repris en de nombreux endroits les attributs de prêtresses et de déesses pré-chrétiennes. Aussi, il ne serait pas étonnant qu'elle ait été précédée, sur ce haut mont, par une « ancêtre » moins catholique, à rapprocher de celle que recouvre sainte Geneviève à Tartiers. Cuisy a aussi un Chemin de St-Leu, ancien chemin balisé de mégalithes ? Le village voisin, Osly-Courttil, n'appelle pas beaucoup de remarques, hormis ses lieux-dits les Vignes de la Roche et la Haute Borne de Courttil.

### **Tartiers : sainte Geneviève et saint Martin succèdent au géant**

Dernier village avant le pays de Rivière, le Tartigerium carolingien, possession de l'abbaye St-Médard relevant du fisc de Cuisy, possédait autrefois un doublon plus bas dans la vallée: Milly. Milly étant sous le patronage de saint Martin, selon Malsy, cela fait immédiatement penser à la racine *mil-*, *mul-* de Mars Mullo, le dieu combattant qu'a remplacé saint Martin, abondamment présente en domaine celtique (cf Trumilly dans l'Oise). Le lieudit *L'Hotée* fait de même penser à la hotte du géant, que l'on voit partout dans la vallée de l'Aisne, et que saint Martin a déjà remplacé à Pommiers et à Ambleny. C'est la saint Martin d'été qui était fêtée à Tartiers, le 5 juillet, sous forme de la décapitation de l'oie.

Le pouillé de 1572 donne sainte Geneviève comme patronne de Tartiers, construit plus haut en limite du plateau. Dans la vallée, elle possède sa source pour les fièvres et les intestins. Notons que le ru part du lieu-dit *les Niervas*, de même racine pré-indoeuropéenne pour ruisseau, que les Nives pyrénéens. Une chapelle fut bâtie en 1855. Selon la tradition, sainte Geneviève fit une halte à Tartiers en allant visiter sainte Clotilde, épouse de Clovis à Soissons. C'est depuis cette halte que l'eau est devenue miraculeuse. Une procession eut lieu jusque dans les années 50, de l'église à la chapelle. Notre-Dame de Liesse, lors d'une tournée dans la région, a même participé à la procession.

Sainte Geneviève (426 Nanterre - 512) est connue pour avoir protégé Paris d'Attila. Clovis la consultait souvent. Elle mourut le 3 janvier 512. Son tombeau et sa châsse, transférés après la Révolution à l'église St-Etienne-du-Mont, attirent toujours les pèlerins. Patronne des parisiens, tapissiers, chapeliers, bergères, mouleurs sur bois et fabricants de cierges, on l'invoque contre la peste et la fièvre, pour la guérison des rois, pour faire tomber ou cesser la pluie. Sa fête est le 3 janvier. On faisait des neuvaines du 3 au 12 janvier pour les fièvres. Elle est représentée en bergère tenant sa houlette ou filant sa quenouille ou en nonne tenant un cierge allumé à la main. Elle est très présente auprès des fontaines de l'Aisne ou des monts qui les dominent (St-Nicolas-aux-Bois, Belleu, Bertricourt, Variscourt, Blanzky-lès-Fismes). Remplaçant Gargantua et saint Martin, elle a laissé la trace de son pas à Marizy-Ste-Geneviève (ct Neuilly-St-Front).

Le village voisin, Bieuxy, proche du Mont-Ecouvé de Juvigny (cf p.18), relevait aussi du fisc de Cuisy. Le seul élément trouvé est son lieu-dit le Mont de Pierres.

### **Epona à Epagny, Vézaponin et Morsain ?**

Le Chemin des Dames occidental file vers l'ouest par Leuilly-sous-Coucy, Crécy-au-Mont, le mont d'Or d'Epagny, puis au nord de Vézaponin et Morsain. Ici, il ne peut être question des filles de Louis XV allant rendre visite à une amie, prétexte historique abondamment avancé pour le Chemin des Dames oriental, de Laffaux à Craonne. C'est bien un chemin de fées ou de dames blanches.

Le thème a été développé (dames-oiseaux, bêtes qui s'allongent, Eponas, blanches juments, Notre-Dames) à l'occasion du Salon du Livre de Wimereux, nous y renvoyons le lecteur <sup>1</sup>. La place disponible impose ici de se concentrer sur le canton.

**Epagny** a parfois été vu, par des sources pas forcément orthodoxes mais parlant à l'imagination, et c'est bien ce qui nous intéresse, comme rappelant la déesse celtique au cheval Epona. Que dire de plus, sinon qu'il y a un faisceau d'indices à proximité immédiate : le Chemin des Dames occidental, le nom des villages voisins de Vézaponin et de Morsain (mare : la jument). Pour trancher, il faudrait un élément plus fort : bout de légende, pas ou source de sainte. **Epagny** compte par ailleurs un mont de César et un mont d'Or. C'est aussi le village natal de saint Anséric, appelé aussi saint Ansery, qui obtint par ses prières la fontaine du pied de saint Ansery à Richebourg (commune de St-Bandry).

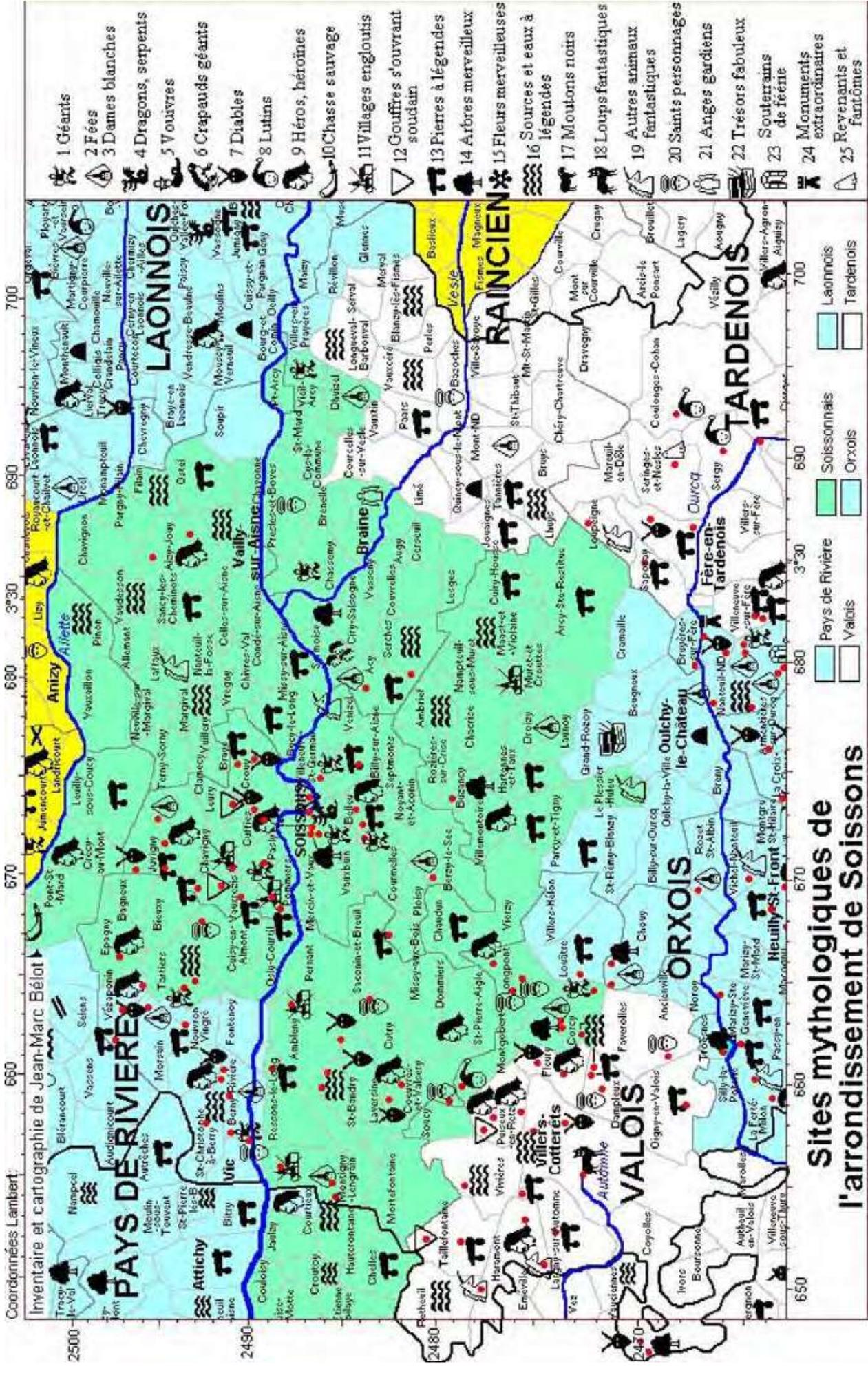
De même, Vézaponin peut se décomposer en Vadum Eponense, gué d'Epona. D'autres ont vu aussi un gué au ponant (Vadum ad ponente). Ce qui est sûr, c'est que c'est un gué sur le ru d'Hozier, qui court d'est en ouest, et qui est particulièrement honoré sur tout son trajet, du Mont-Ecouvé au pèlerinage de Ste-Anne. Tient-on avec le ru d'Hozier la déité originelle ? Il n'y a pas d'indice.

Morsain, le village suivant sur le ru d'Hozier, est vraiment le plus intéressant de la vallée. Il fourmille de toponymes perturbants : le Marais, la vallée du Grand Trou, la Terre Morte, le Trou Cornet. Il n'en aurait pas fallu plus à Henri Dontenville pour expliquer que la mare est la mère Bouillone, le puits de la lune, le trou dans le sol entrée de l'enfer, la Grande Abyrne repaire de la déesse-serpent gardienne des trésors. De plus, Edouard Fleury cite aussi la Pierre Trouée et la Haute Borne de Morsain. Bref, un lieu bien riche. Quant à l'étymologie de Morsain, Dauzat traduit logiquement Murocinctus (612) en lieu entouré de murs, fortifié. Mais on redoute ce bas-latin qui a fait de Bonneuil-en-Valois un "bon œil" (*Bonus Oculus*), au lieu de voir le gaulois *Bono Ialo* (lieu en hauteur fortifié). D'autant plus qu'on connaît d'autres noms similaires liés à l'eau comme, à la limite sud de l'Aisne, le Petit Morin, qui naît dans les marais près de la Pierre *Morains* (à St-Gond, Marne). Or, jument se dit *mare* dans les langues germaniques, et des traditions existent de Grande Jument en Pas-de-Calais et en Grande-Bretagne, succédant à une déesse plus ancienne. Alors, une fée *Mor-* (Morgane) à Morsain ? C'est en tout cas mon hypothèse.

---

<sup>1</sup> Cf : L'atlas mythologique de la France. Illustré de légendes de Picardie et du Boulonnais.

Coordonnées Lambert:



**Sites mythologiques de l'arrondissement de Soissons**

- 1 Géants
- 2 Fées
- 3 Dames blanches
- 4 Dragons, serpents
- 5 Vouvrès
- 6 Crapauds géants
- 7 Diables
- 8 Lutins
- 9 Héros, héroïnes
- 10 Chasse sauvage
- 11 Villages engloutis
- 12 Gouffres s'ouvrant soudain
- 13 Pierres à légendes
- 14 Arbres merveilleux
- 15 Fleurs merveilleuses
- 16 Sources et eaux à légendes
- 17 Moutons noirs
- 18 Loups fantastiques
- 19 Autres animaux fantastiques
- 20 Saints personnages
- 21 Anges gardiens
- 22 Trésors fabuleux
- 23 Souterrains de fée
- 24 Monuments extraordinaires
- 25 Revenants et Fantômes

- Laonnois
- Tardenois
- Soissonnais
- Orchois
- Pays de Rivière
- Valois

## 9 Héros, héroïnes

### Déeses

<b>Arduina. Les Aridons</b>	Cuffies	ar Soissons, ct Soissons		
<b>Epona à Vézaponin ?</b>	Vézaponin	ar Soissons, ct Vic-sur-Aisne		Ce pourrait être un gué d'Epona, rappelé par les villages voisins: Epagny et Morsain (mare : jument en anglais).
<b>Isis Myrionyme</b>	Soissons	ar Soissons, ct Soissons	Leroy	Une statue d'Isis Myrionyme a été retrouvée à l'Hôtel-Dieu de Soissons.

### Dieux

<b>Belleu, dérivé de Belenus</b>	Belleu	ar Soissons, ct Soissons	Leroy	Belleu peut dériver de Belen, son culte ayant pu être pratiqué sur la colline de Beauregard, à la pierre Frite.
<b>La Vallée Bayette</b>	Laversine	ar Soissons, ct Vic-sur-Aisne		Vers St-Bandry. Rappel de Belen ?
<b>Jupiter et Esus à Juvigny</b>	Juvigny	ar Soissons, ct Soissons	Leroy	Dauzat: nom gallo-romain Joviniacus
<b>Jupiter au Mont Gevis</b>	St-Pierre-Aigle	ar Soissons, ct Vic-sur-Aisne	Leroy	Aujourd'hui, mont Juin, entre Vertefeuilles et Longpont.
<b>Vigne Martimont, Martis Mons</b>	Vivières	ar Soissons, ct Villers-Cotterêts	Perdereau	Rappel de Mars Mullo ?
<b>Courmelles</b>	Courmelles	ar Soissons, ct Soissons		Rappel de Mars Mullo ? Cor-mullo, une pierre de Mullo, comme à Cormeilles.
<b>Le moulin botté</b>	Courmelles	ar Soissons, ct Soissons	Cf 1 Géants	Cf 1 Géants. Rappel de Mars Mullo ?
<b>Saint Voué: successeur de Wotan ?</b>	Soissons	ar Soissons, ct Soissons	Poquet chapitre démon p.164	Comme Wotan à la tête de la chasse sauvage, saint Voué était à la tête de la procession contre le démon de l'Aisne, sur une sorte de chemin de grimerie. La présence franque l'expliquerait.

### Sauts solaires, lieux solaires, chemins de crêtes

<b>La tour Reaumont sauvée par les Quatre Fils Aymon</b>	Puiseux-en-Retz	ar Soissons, ct Villers-Cotterêts	Barrier, p.170	Un méchant seigneur détroussait les passants et retenait les demoiselles. Renaud, Richardet, Alard et Guiscard, passant dans la région, une jeune fille leur conta la captivité de sa sœur. Les frères s'élançèrent. Renaud brandit Flamberge, mais des sarrasins surgirent de toutes parts. Un seul coup de Flamberge brisa toutes les lances. Chaque frère combattit de même. Ils libérèrent les prisonniers. Orphise s'éprit d'Alard et l'épousa. Ils restèrent à la tour Réaumont.
<b>Le puits des Sarrazins</b>	Oigny-en-Valois	ar Soissons, ct Villers-Cotterêts	Barrier p.172	Des 1683 Sarrazins combattus sous la tour Reaumont, 42 seulement purent s'échapper. Avec les têtes ramassées sur ce champ de bataille, on combla un puits près d'Oigny, le puits des sarrazins
<b>Septmonts</b>	Septmonts	ar Soissons, ct Soissons		Sept monts.
<b>Le chemin du couronnement</b>	Soissons	ar Soissons, ct Soissons		Porte St-Martin, Dammartin, Nanteuil-le-Haudoin, Villers-Cotterêts, Soissons, Fismes.
<b>Le chemin Jean de Paris</b>	Soissons	ar Soissons, ct Soissons	Plavinet	Voie ancienne Soissons-Dormans, pré-romaine. Soissons, l'Autre Chemin des Dames jusqu'à Cuiry-Housse, Fère, Villers-sur-Fère, Courmont, Dormans.
<b>La Route des Blatiers de Soissons aux Ardennes</b>	Soissons	ar Soissons, ct Soissons		Ces marchands de grains venaient à Soissons chercher des blés pour les Ardennes, par Nizy-le-Comte, St-Thomas, la crête nord de l'Ailette. il croisait le chemin des Romains Reims-St-Quentin vers Festieux.
<b>La route du Faîte</b>	Villers-Cotterêts	ar Soissons, ct Villers-Cotterêts		Dans la forêt de Retz.

<b>20 Saints personnages</b>  (par ordre alphabétique de saint ou sainte)				
<b>La Pierre Dieu</b>	Largny-sur-Automne	ar Soissons, ct Vic-sur-Aisne	Cf 13	Cf 13
<b>La Table Dieu</b>	Taillefontaine	ar Soissons, ct Villers-Cotterêts	Cf 13	Cf 13
<b>Mt Macquerel, Justice de Notre-Dame</b>	Courmelles	ar Soissons, ct Soissons	Perderea u	En limite avec Vauxbuin, un chemin quittait la vallée pour se rendre au mont, lieu d'exécutions de sorcières en particulier.
<b>ND. Lait de la Vierge</b>	Soissons	ar Soissons, ct Soissons		Tableau de Rubens à la cathédrale de Soissons
<b>ND et le petit pâtre de Vaux</b>	Nouvron-Vingré	ar Soissons, ct Vic-sur-Aisne	Perderea u	Atteint aux jambes du mal des ardents, il guérit grâce au saint soulier de la Vierge de ND de Soissons.
<b>Notre-Dame. La Belle Croix, là où la Vierge s'est tournée</b>	Longpont	ar Soissons, ct Villers-Cotterêts	Bègue	Jean de Montmirail, venant prendre l'habit monastique, passa sans s'arrêter devant la statue. Pris de regret, il mit pied à terre et s'agenouilla, elle aussi se tourna vers lui. La Belle Croix le commémore.
<b>Pèlerinage à sainte Anne</b>	St-Christophe-à-Berry	ar Soissons, ct Vic-sur-Aisne	Cf 1	Cf 1
<b>Où naissent saint Anséric</b>	Epagny	ar Soissons, ct Vic-sur-Aisne	Vernier. Pêcheur	Saint Anséric fut évêque de Soissons.
<b>Pèlerinage à saint Antoine le 17 janvier</b>	Faverolles	ar Soissons, ct Villers-Cotterêts	Bègue	Invoqué pour les pourceaux, animaux domestiques, rougeurs des fesses de bébé, maladies de peau (feu St-Antoine) et épidémies. On le représente en vieillard.
<b>Platane de St-Antoine</b>	Oigny-en-Valois	ar Soissons, ct Villers-Cotterêts	Cf 14	Cf 14
<b>Le Pas de saint Antoine</b>	Villers-Cotterêts	ar Soissons, ct Villers-Cotterêts	Cf 13	Cf 13
<b>Le loup de saint Arnoult</b>	Soissons	ar Soissons, ct Soissons	Cf 18	Cf 18
<b>Pèlerinage à la fine St-Aubin</b>	Retheuil	ar Soissons, ct Villers-Cotterêts	Cf 16	Cf 16
<b>Fontaine de saint Bandry</b>	St-Bandry	ar Soissons, ct Vic-sur-Aisne	Cf 16	Cf 16
<b>La Croix St-Blaise</b>	Ambleny	ar Soissons, ct Vic-sur-Aisne		
<b>St-Christophe</b>	St-Christophe-à-Berry	ar Soissons, ct Vic-sur-Aisne	Cf 1	Cf 1. Cf aussi 13 pour le dolmen-sépulture.
<b>Saint Clément, patron de l'église</b>	Haramont	Ar Soissons, ct Villers-Cotterêts	Dujardin	Saint Pierre lui offrant le gouvernement des femmes ou de la mer, il préféra la mer, avec le vent et les tempêtes en plus. L'église possède les châsses, dont celle de sainte Léocade, et les tableaux de Longpré.
<b>La Croix Ste-Créaude</b>	Ambleny	ar Soissons, ct Vic-sur-Aisne	Bègue	Déformation de Crohildis, Clothilde. Quand la pieuse reine suivit Clovis à Paris, nouvelle capitale, les soissonnais l'accompagnèrent jusque cet endroit, à la limite de cinq paroisses.
<b>Pèlerinage à sainte Clotilde</b>	Vivières	ar Soissons, ct Villers-Cotterêts	Cf 16	Cf 16
<b>Butte St-Jean-des-Vignes</b>	Soissons	ar Soissons, ct Soissons	Cf 1	Cf 1
<b>Ppatronage de Crépin et Crépinien</b>	Venizel	ar Soissons, ct Soissons	Cf 6	Cf 6
<b>La relique de St-Denys l'Aréopagite</b>	Longpont	ar Soissons, ct Villers-Cotterêts	Bègue	Reliquaire d'une partie de crâne, ramené par Nivelon de Chérizy, évêque de Soissons en 1205, de la 4 <sup>e</sup> croisade. Converti par saint Paul devant l'Aréopage.
<b>Edibe, évêque de Soissons</b>	Ambleny	ar Soissons, ct Vic-sur-Aisne	Bègue	En 452, Edibe, à la tête de son clergé, à Ambleny, il persuade Attila de changer de route, comme St-Loup à Troyes, St-Agnan à Orléans, Ste-Geneviève à Paris.
<b>Source de St-Etienne</b>	Ambleny	ar Soissons, ct Vic-sur-Aisne	Cf 16	Cf 16

<b>Le Mont d'Or</b>	Epagny	ar Soissons, ct Vic-sur-Aisne		<i>Or-</i> est un vieux mot pour source, origine. Certains lieux en "or" ont donné des légendes de trésors.
<b>Orval, Orcamp</b>	Montigny-Lengrain	ar Soissons, ct Vic-sur-Aisne		
<b>Vaux: le trésor du roi Henry</b>	Berny-Rivière	ar Soissons, ct Vic-sur-Aisne	Cf 9	Cf 9
<b>Trésor des templiers</b>	Vivières	ar Soissons, ct Villers-Cotterêts	Bègue	La cave du diable, que certains croient gallo-romaine, n'est que les restes d'une auberge rasée.
<b>23 Souterrains de féerie</b> 🏰				
<b>Grottes préhistoriques</b>	Nouvron-Vingré	ar Soissons, ct Vic-sur-Aisne	Leroy	A Confrécourt, Vingré, Vaux.
<b>Les Boves</b>	Juvigny	ar Soissons, ct Soissons		Hameau.
<b>24 Monuments extraordinaires</b> 🏰				
<b>La tour Reaumont</b>	Puiseux-en-Retz	ar Soissons, ct Villers-Cotterêts	Cf 9	Cf 9
<b>La tour du Grain</b>	Coyolles	ar Soissons, ct Villers-Cotterêts	Dujardin, Poquet	Au-dessus de la Cave du Diable, on croit qu'était bâtie anciennement la Tour, repaire de brigands.
<b>Le Château-fée</b>	Corcy	ar Soissons, ct Villers-Cotterêts	Cf 2	Cf 2
<b>25 Revenants</b> 🐭 : aucun				

## Bibliographie

- Ancien, Tuffreau-Libre: Soissons gallo-romain, découvertes anciennes et récentes. Musée de Soissons, 1980
- Audinot, Didier: Dictionnaire des cités disparues, Didier Audinot, Autoédition, 1997
- Bailly, Paul : Légendes au cours des siècles en Seine-et-Marne. Avril-juillet 1978, 175 p.
- Barrier, Philippe: Le légendaire du Valois. Presses du Village. 1985
- Bègue, Pierrette: Sur quelques petits Pélerinages, 1982
- Bollandistes: Grands bollandistes : Acta Sanctorum Bollandistarum (par jour de l'année)
- Bonde, Maines, Roussel : L'art de capter les sources. Archéologia, Nr.374, Janvier 2001, p.50-57
- Brunel, Defente: Histoire de Soissons et des villages du Soissonnais des gallo-romains à l'an mil, 1992
- Cartigny, Daniel et Colette : Le pèlerinage des angeineux, L'Union, 24.4.1993
- Carlier, Abbé: Histoire du duché de Valois. 3 tomes, 1764. Réédité par les Editions du Lieu-Restauré, 1998
- Cordonnier, Geneviève : Soissons, son histoire illustrée à travers ses rues, places, monuments et ses habitants
- Dauzat, Rostaing: Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France. Guénégaud, 1963, 1983